

Homélie Jour de Noël 2017 : Is52, 7-10 / He 1,1-6 / Jn 1,1-18..... Chers frères et sœurs,

Face à tous les récits que la Liturgie au cœur de ce Temps de Noël nous a donné d'écouter et de méditer, face à la beauté de notre Sanctuaire, face au décor de la crèche et bien sûr la venue de Dieu en notre monde, nous sommes tous un peu comme des enfants qui aimeraient que ce Jour se prolonge et nous éloigne de notre condition humaine, terrestre qui reste parfois si terne.

Cette année plus encore que les autres, nous avons été confrontés à l'injustice un peu partout dans le monde, face à tant de personnes défavorisées, méprisées, rejetées que l'on nomme **les pauvres.**

Jésus, tout au long de sa vie, dès sa naissance, sera à leurs côtés et ils sont, ces pauvres, certainement **l'un des signes** les plus beaux de la Présence de Dieu en notre humanité.

Le Fils de Dieu naît dans une étable, loin de la ville, loin de tout savoir, de tout pouvoir, de toute richesse. Dans cette étable, Il est chez lui, **vide** pourrait-on dire parmi les vides, se faisant proche des cœurs brisés, au ras du sol avec ceux qui mordent la poussière, dès la naissance.

Aujourd'hui, la Bonne Nouvelle est avant tout annoncée aux pauvres, à tous ceux qui, grâce à Dieu, connaissent plus que tout autre, le goût de la Parole vraie et qui, par leur simplicité, leur humilité, savent détecter le mensonge, la fausseté, l'hypocrisie à mille lieues à la ronde.

Dieu aujourd'hui est reçu chez eux, il vient y faire sa demeure afin qu'ils deviennent les premiers enfants de Dieu du Royaume (Jn1, 12). Ainsi, si nous ne le sommes pas encore, nous avons à devenir pauvres. Rappelons-nous le récit de l'Évangile de Matthieu (Mt 21, 31), de tous ceux qui nous précèdent dans le Royaume de Dieu.

Pour devenir pauvre, pour devenir enfant de Dieu, il nous faut être **vide**, il nous faut nous quitter nous-mêmes, laisser toute la place à Celui qui vient enrichir et combler notre vie.

Se convertir au Royaume qui vient à nous, se retourner vers Lui, implique de pouvoir bouger ; mais si je suis trop riche, trop plein de moi-même, de suffisance, d'orgueil, trop lourd comment puis-je bouger et recevoir le Verbe de Dieu ?

Les humains n'abandonnent pas si vite et si facilement le pouvoir de parler à partir d'eux-mêmes, en fonction d'eux-mêmes, pour montrer qu'ils savent et qu'ils peuvent transformer

le monde à partir de leur puissance. Mais, nous le voyons bien, tout ce système bâti sur le sable de l'égoïsme, de l'argent, court à sa perte.

L'horizon du Royaume qui advient en ce jour implique une transformation radicale : Dieu nous permet d'entrer dans un espace où le **manque de tout** fait parler, fait crier vers Dieu sa faim et sa soif de d'eau et de Pain, Justice et de Paix, c'est l'Esprit des Béatitudes, cette attente d'une Parole qui s'adresse à tous ceux qui n'ont rien et que Jésus vient combler ce soir.

Il te manque le manque dira Jésus au jeune homme riche qui veut savoir que faire pour obtenir le Royaume.

Dans ce contexte, les richesses, le Pouvoir, le Savoir, au mauvais sens du terme bien sûr, sont symptômes de mort qui tuent, dégradent, persécutent.

Aujourd'hui, comme hier et demain, Jésus lutte pour la justice où les pauvres attendent des hommes qu'ils les reconnaissent comme des **frères et sœurs** et non comme des statistiques ou des objets de pitié. (entre parenthèse), il ne faudrait pas penser que les riches sont mauvais et les pauvres meilleurs...Les pauvres ne sont pas « meilleurs » que les autres, pas plus enclins que les autres à vivre des « valeurs » de générosité, et de partage bien sûr. Les pauvres sont de la même pâte que les autres humains **mais là où ils précèdent en général les autres dans la Royaume**, c'est dans leur soif et leur accueil sans détour de la grâce, dans le vide qui les a dépossédés de toute prétention à faire quelque chose pour obtenir le Royaume. Pauvres, ils n'ont pas de valeur ; n'ayant rien à porter, ils peuvent plus simplement écouter, entendre la voix de Celui qui leur ouvre le chemin de la vie à l'intérieur de leur indigence.

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Voilà pourquoi chers frères et sœurs, le Verbe a choisi Marie. Voilà comment la présence de Dieu avec nous pour toujours, l'Emmanuel a pris chair dans une femme, **vide** de toute qualification pour que l'infini y trouve sa demeure.

Le Seigneur sait de quelle terre nous sommes faits. Il sait comment son souffle peut s'y inscrire. Le pauvre nous devance dans l'accueil de ce souffle, à l'instar des bergers dans la nuit de ce monde, à l'instar de Marie qui y est la plus invisible, la plus discrète parce que la plus humble, la plus pauvre malgré tout l'apparat dont l'histoire l'a couverte.

Aujourd'hui, avec Marie, avec tous les pauvres de la Terre, redisons : « **Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur** », Joyeux Noël à tous (Lc 1,46-47) Amen !